



## « Et vous, qui dites-vous que je suis ? »

*Matthieu 16, 15*

Voilà une question que chacun de nous s'est posé un jour ? Qui suis-je ? Qui suis-je pour les autres ? Quelle image les autres ont-ils de moi ?

Pour la plupart de nous, cette question est très importante. Puisque dans notre société de l'image, il faut donner une « *bonne image* », une belle image, au risque de chercher à donner de nous une fausse image, qui plaise aux autres, mais qui nous éloigne de notre « *vraie* » identité.

Parce-que si nous sommes sincères avec nous-mêmes, nous constatons qu'il y a toujours un décalage entre ce que nous sommes, et l'image que les autres nous renvoient.

Il était de même avec Jésus. Quand il a posé la question à ses disciples, « *Que disent les gens à mon sujet ?* » Les réponses ont été multiples. Pour certains, Jean Baptiste, pour d'autres Élie, Jérémie, ou un autre prophète.

Pour avoir le cœur net, le Christ demande encore : « *Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ?* » C'est Pierre qui a donné la « *bonne réponse* » Pierre a affirmé : « *Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant !* »

Selon l'Évangile, c'est le Saint Esprit qui a inspiré cette réponse. Et sur cette confession de Foi de l'apôtre Pierre s'est construite l'Église.

Jésus est le Christ, le Sauveur du monde. Celui qui doit nous conduire par sa parole et par l'imitation de sa vie vers le Père. Nous sommes tout simplement appelés à le suivre. Avec confiance mais à la fois avec crainte et tremblement. Tout simplement pour que l'identité du Christ, son être véritable, reste pour nous un mystère, de la même façon que l'identité de chaque être humain est toujours un mystère.

*Qui est Jésus pour le monde ?*

Notre société actuelle a un rapport étrange et contradictoire avec le Christ.

Un mélange de fascination et de méfiance. Il est un modèle d'humanité et d'amour, mais à la fois, il y a dans la foi chrétienne une demande si radicale de conversion et d'engagement que le Christ fait toujours peur aux hommes.

Suivre le Christ est devenu impossible pour la plupart de nous. Le suivre jusqu'aux dernières conséquences : prendre sur nous notre croix et le suivre...

C'est pour cela que nous préférons garder de lui une image plus commode, plus rassurante. L'image d'un prophète de la justice et de l'amour, l'image d'un maître de sagesse, d'un humaniste, d'un révolutionnaire.

Il était sûrement tout cela. Mais il était plus encore.

A Noël, une autre image s'ajoute. L'image du petit Jésus.

Tout doux et fragile dans la mangeoire. Une décoration pour la crèche. Une image rassurante.

Combien cette image nous enchante ! Elle nous rappelle des souvenirs d'enfance. De bonheur perdu. De sereine confiance. Mais cette image, comme toute image, risque de dévier notre regard et notre cœur de ce qui pour nous est essentiel : la Parole du Christ. Cette Parole nous rappelle que le centre de la vie de Jésus ce n'est pas sa naissance folklorique et légendaire dans un hameau de la Palestine occupée, mais sa mort sur la croix et sa résurrection. C'est cette image terrible de la croix que nous voudrions éviter. Tout simplement parce qu'elle nous rappelle la cruauté et la violence inépuisable des hommes.

« *Qui dites-vous que je suis ?* »

Voilà la question. Voilà le mystère. Par la foi, nous confessons avec Pierre : « *Tu es le Christ, le Sauveur du monde, celui qui doit venir pour nous sauver de la violence, de la haine et de la mort* ».

Que rien, ni personne ne nous éloigne du Christ et de sa parole, même pas l'image paisible de l'enfant dans la crèche.

*Walter Techera Marset*

